

La Grande Champagne par Cornier
(Sarkis) le 15 Juin 1916

Monsieur

J'ai reçu, ici, à la campagne, la brochure
que vous m'avez fait l'honneur de m'
envoyer. Je l'ai lue et relue avec le plus
vif intérêt; et je commence pour vous dire
que le mieux que vous ayez à faire, pour
rendre service à la France, est de la représenter
la plus possible, parmi les gens capables de s'
intéresser à l'avenir de la patrie.

Le tableau que vous nous donnez de l'état
matériel et moral du pays n'est malheureusement
pas tant que trop exact.

Sous l'emprise d'une camarilla de profiteurs
qui peuvent prospérer à l'abri d'un régime
politique absurde, la nation va se déteriorant,
se désorganisant. Le régime a tout faussé
tout entravé. Depuis le bout empirement
de la Bourbonne jusqu'au balayage des rues, tout

est en décadence. Dans toutes les branches
de l'activité nationale apparaissent l'
insouciance, la négligence, le favoritisme,
l'incompétence. L'Etat a donné le
mauvais exemple, les individus ont suivi.
Pourtant cette nation française, pour tous
ceux qui l'ont vue à l'étranger, a toujours
été remarquable par ses qualités de droiture
d'honnêteté, sans parler du charme de sa
sociabilité. Par la faute du régime ces
qualités, aussi bien que le goût, l'élégance,
l'esprit tendent à s'atrophier. Souhaiter
une puissance maléfique qui s'efforce
à nous imposer la laideur, la vulgarité,
la grossièreté. Parfois je suis porté à croire
que ce que l'on raconte de la franc-maçonnerie
n'est pas de la légende; et qu'il y a quelquepart
un pouvoir mystérieux qui ^{fait} manœuvrer une
armée de quelques coquins et d'innombrables
jobards, pour nous ravaler au dernier rang des nations.

Mais je m'aperçois que je ne fais que résumer à
quelques mots de vive voix ce que vous écrivez.

Maintenant que faire?

A mon avis, avant tout, changer le régime.
Statuer un pouvoir central fort: président,
empereur ou roi. Le dernier aurait mes
préférences. Malheureusement on ne pourrait
améliorer nos institutions sans léser l'immense
classe d'intéressés de ceux qui détiennent l'assiette
au beurre; il faudrait une révolution (la 12^{me},
ou à peu près, depuis 1800) dans chacune
des améliorations de détail; essayons de
refaire le moral de la nation; fondons
une Ligue des Devoirs de l'Homme.

En attendant, peut-être voudrait-il
me faire nous servir de la Ligue Française
qui a pour elle de déjà existante et qui, j'en
crois, a des fonds, et un nerf de toutes choses.
Elle a pour but d'enseigner à tous les
"Français le devoir de s'unir dans l'armement

"de la patrie pour la puissance et la grandeur
de la France." Elle a déjà formé des
sections à Marseille, Toulouse, Bordeaux,
Lyon, Trèves, Angers, Orléans.

Elle a déjà émis contre l'alcoolisme des
motions qui me paraissent judicieuses.

La section de Lyon a mis à l'étude la lutte
contre l'avarice.

Pensez que nous sommes en temps troublé et
que plus tard, cette Ligue pourra faire
davantage. Je ne suis ni vos ni votre partie;
en tout cas, un homme de votre valeur, qui
a donné à ses concitoyens tant de preuves
de dévouement, mérite, pour la Ligue, une
reconnaissance par son expérience et sa sagesse.

"Au lendemain de la guerre il faudra
"suggérer, entraîner, persuader, presser" dit-
vous. Pour cela il faudrait un journal. Oui,
le journal devra s'adresser à la masse du
peuple, et, dans la campagne, à ses directeurs
immédiats, les chefs; il devra donc, pour
ce public tout spécial, être écrit en un style

Extrême simple, très clair, avec les mots
les plus usuels, dans ce genre les Dictionnaires
Parolaires sont d'excellents modèles.

Pour le moment il faut répandre votre
brochure le plus possible. Voici une liste
d'adresses. Je n'y mets pas les noms de
gens faisant partie de sociétés sociologiques;
car vous devez le savoir. Je vous signale ici des
vendes, des commerçants et des a trois
publicistes, des gens de bonne volonté. Vous me
mettrez à l'aise ou me permettant de vous
rembourser le frais de poste.

Très agréablement, Monsieur, l'expression de mes
sentiments les plus distingués.

Alce Schurr

à la Grande Champagne sur Cornes (Gartre)
~~à Paris~~

- M^le Budin 7 rue de Christiania (18^e) Paris
- M^le L. Circaud ——— 8 rue Ancelet Nemilly s. Seine.
- Clapier ——— 47 avenue de Lodive à
" Montpellier
- de Cholles ——— 39 rue de Vaugirard Paris

Vous en ferez

M^le Chev~~et~~ 47 rue D'Anfort - Rochecrou (V^e)

Mr. Drouan Syndicat agricole à La Ferté-Bernard
(Sarthe)

Mr H. Estier --- 24 Avenue de Messim Paris.

M^le A. Estier --- 2 Boulevard du Parc (Marseille)

M. Gratiot --- 8 rue De la borde. Paris

M. J. A. Helmer --- 16 rue Grange-Bellecôte (9)

M. Melon --- 14 rue Vernier à Nice. Paris.

M^le Marichal --- 49 rue Claude Bernard (V^e)

M^le Bonnet Puthod --- 60 rue de Belle-Chasse (V^e)

M. Peyralbe --- 35 rue de l'Égalité (5^e)

M. Numa Rappin --- 6^e rue de Dupon (5^e)

Dr Rip --- 161^{bis} rue de Paris à Clamart.

M^le L. Luce --- 21 Avenue Thiers à Romans

(Drôme)

L'abbé Wetterlé --- 28 Quai de Tassy Paris

M^le Jules Schurr --- 3 Impasse du Chemin Vert
à Ingheim les Bains. (Bas)

M. Luvache maire de Cornes (Sarthe)